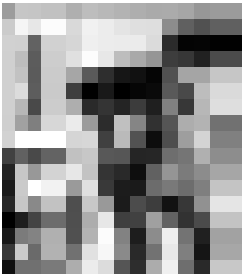


OPL swingant
(pm) – Curieux programme que celui choisi par l'orchestre philharmonique du Luxembourg pour son début de saison, vendredi dernier! Composé par **John Adams** à partir de son opéra "Nixon in China", "The Chairman Dances" est un foxtrot grisant que **Dorian Wilson**, chef d'orchestre au talent inouï, dirigea en faisant swinguer l'orchestre. Le "Concerto pour alto" de **William Walton** est d'une intimité et d'une sérénité surprenantes chez un compositeur connu surtout pour son maniérisme. Nabuko Imai à l'alto, captiva par son sens de la profondeur et sa maîtrise technique. Sa sonorité appuyée pécha parfois par une sobriété excessive. Retenons son timbre noble et son jeu raisonné. Les "Dances symphoniques", une des ultimes partitions de Rachmaninov, sont éblouissantes par la variété de l'orchestration et pleines d'étrangeté avec leur allusion au "Dies irae". L'OPL chanta de toutes ses couleurs fauves et lumineuses, ce qui n'est que de bonne augure pour la suite de la saison.



Theaterfest in St. Vith
Wer einen Blick auf die Kultur im deutschsprachigen Belgien wirft, dem wird ein Name direkt ins Auge springen: AGORA. Das Theater der deutschsprachigen Gemeinschaft Belgiens war nicht nur jahrelang Triebfeder des kulturellen Aufschwungs der Region, sondern ist mittlerweile ein Identifikationssymbol der Kulturlandschaft geworden. Zum 14. Mal veranstaltet die Vereinigung vom 16. bis 21. Oktober das Internationale Theaterfest in St. Vith. 14 Gruppen aus fünf Ländern sind eingeladen. Themenschwerpunkt ist in diesem Jahr die Integration. So sind unter anderem zahlreiche professionelle Theatergruppen mit behinderten SchauspielerInnen eingeladen. Wie immer geht es AGORA nicht nur um die Präsentation außergewöhnlicher, skurriler, witziger und sozialkritischer Vorführungen, sondern auch um den intensiven Austausch von TheatermacherInnen und Publikum - jung wie alt. (Für das genaue Programm: www.theaterfest.be oder cf. "Wat ass lass" ab Seite 13.)



greenpeace@mazonas.lu
Im Rahmen einer internationalen Kampagne hat Greenpeace Luxemburg ein paar interessante Seiten ins Netz gestellt. Unter www.greenpeace.lu/urwald wird man von einer Dschungel-Geräuschkulisse empfangen. Andere Klänge gibt es zu hören, wenn man "zerstören" drückt ... Unter "schützen" erfährt man mehr zum Projekt: Eine Grenzmarkierung um die Gebiete des indigenen Amazonasvolkes der Deni vor dem Kahlschlag zu bewahren. Die Deni-Indianer werden dabei von Greenpeace-Freiwilligen unterstützt. Ein Link führt zu deren Logbucheinträgen auf der Site von Greenpeace International - Tag für Tag erhält das Internet die Verbindung mit dem Dschungel-Camp aufrecht. Am 11. September schrieb zum Beispiel das Expeditionsmitglied Kontau, der Amazonas sei ihnen plötzlich als "sicherster Ort auf Erden" erschienen. Ob das so bleibt, ist fraglich: Immerhin hat die brasilianische Regierung am 28. September die Markierungsarbeiten verbieten lassen ...

JAZZ DU MONDE

Arsenal de percussions



Trilok Gurtu, un musicien qui adore le changement et les mélanges inhabituels.

Après un premier passage à l'"Atelier" en 1998, le percussionniste indien Trilok Gurtu y retourne pour un nouveau concert, le 19 octobre prochain. Le woxx s'associe à l'événement. Pour la deuxième fois.

(jitz) - Conservatisme naissant ou souvenirs proustiens en réanimation? Dans les bureaux du woxx, on refait la même chose qu'il y a trois ans: on s'associe à l'organisation du concert de Trilok Gurtu à l'Atelier. C'est bien compréhensible, car la prestation que le percussionniste indien y offrit en 1998 avec sa formation "The Glimpse" fut un grand moment de pur bonheur musical. On avait rarement assisté à un concert où l'aisance technique, l'expression artistique, l'originalité et la générosité étaient si intimement alliés au plus haut niveau.

Nouvelle recette: ingrédients pop et rock

Comme Trilok Gurtu n'est cependant pas de ceux qui répètent inlassablement les vieilles recettes éprouvées (les conservateurs), il revient cette année avec une équipe toute nouvelle, qui risque d'étonner ceux qui s'attendent aux sonorités entendues il y a trois ans. Car Trilok Gurtu adore le change-

ment et les mélanges inhabituels.

Initié à l'art raffiné des percussions indiennes dès sa prime jeunesse, il s'intéresse aussi aux influences occidentales et s'adonne parallèlement à l'apprentissage de la batterie. Il croise des musiciens de jazz de passage à Bombay, les côtoie sur scène et acquiert rapidement une renommée nationale. Suit une tournée aux Etats-Unis avec un chanteur pop indien, puis une tournée en Europe en compagnie du cornettiste Don Cherry (le père free-jazzeux de Neneh et d'Eagle Eye). Installé à Hambourg, Trilok Gurtu multiplie les contacts avec les grands noms du jazz et de la musique classique.

Depuis les années '90, Trilok Gurtu parcourt le monde en tête de ses propres formations. Son groupe récent réunit des musiciens indiens et africains et s'appuie donc sur des cultures musicales complètement différentes, parfois opposées: ici introversion, quarts de tons et ragas complexes, là extraversion, gam-

mes pentatoniques et polyrythmies non moins compliquées. Sans rechercher une véritable fusion, Trilok Gurtu puise dans la profusion des éléments musicaux à disposition, positionne ses percussions comme élément central et fait lier la sauce avec une bonne dose de sonorités occidentales. Et c'est précisément ici que se trouve la principale différence du style actuel de Trilok Gurtu avec celui de ses formations antérieures: les cultures pop et rock ont pris une place plus importante dans sa musique, ce qui en facilite bien sûr l'accès, mais en tarit aussi un peu la richesse. Les pulsations sont devenues plus carrées, bien binaires et même dansantes. Trilok Gurtu est manifestement à la recherche d'un public plus vaste et doit donc rentrer dans le moule des productions commerciales.

Un bric-à-brac incroyable d'instruments divers

Qu'on se détrompe toutefois, cette musique est loin d'être simpliste et elle garde toujours son côté insolite. Rien que l'arsenal des instruments de percussion assemblé par Trilok Gurtu est impressionnant à voir (et à entendre), un bric-à-brac incroyable de cymbales, tambours et clochettes provenant de tous les recoins de la planète et montées en une batterie personnelle unique au monde. Il sera entouré de Ravi Chary au sitar, Amit Heri à la guitare, Hilaire Penda à la basse et le front de scène sera occupé par deux chanteur-euse-s: Roop Kumar l'indien, et Sabine Kabongo, qui fit partie de la formation afro-belge Zap Mama.

Les tentations restent donc assez grandes pour succomber à un voyage musical sur la route des Indes. En passant par l'Afrique.

Trilok Gurtu
le vendredi 19 octobre
Den Atelier,
Luxembourg/Hollerich

woxx offre
20 X 1 ticket
pour ce concert.

Vous pouvez
téléphoner dès lundi
9 heures au tél:
29 79 99 0.

